

Devoir 1 (à rendre en cours mercredi 14/09/2012).

- (1) Soit A et B deux parties non vides de \mathbb{R} telles que $\forall (a, b) \in A \times B : a \leq b$. Montrer que $\sup A$ et $\inf B$ existent et vérifient $\sup A \leq \inf B$.
- (2) Si $A \subset \mathbb{R}$ est majorée, montrer que sa borne supérieure est unique.
- (3) Soit $f : [0, 1] \rightarrow [0, 1]$ une application croissante. On désigne par $E = \{x \in [0, 1]; f(x) \geq x\}$. Montrer que E admet une borne supérieure b et prouver que $f(b) = b$.
- (4) Montrer pour tout $x, y \in \mathbb{R} : \frac{|x+y|}{1+|x+y|} \leq \frac{|x|}{1+|x|} + \frac{|y|}{1+|y|}$

Exercice 1. f désigne une application de E dans F . A est un sous-ensemble non vide de E et B un sous-ensemble non-vide de F . Justifier les inclusions

- (1) $f(f^{-1}(B)) \subset B$;
- (2) $A \subset f^{-1}(f(A))$.
- (3) A -t-on égalité en général ?

Exercice 2. Pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$ on pose $\mathcal{E}_n := \{k + \frac{k}{n}, k \in \mathbb{N}^*\}$. Montrer que \mathcal{E}_n est minoré et $\inf \mathcal{E}_n := \inf\{k + \frac{k}{n}, 1 \leq k \leq n\}$. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^* : \inf \mathcal{E}_n \geq \sqrt{4n}$ et étudier les cas d'égalité.

Exercice 3. • Soit $\mathcal{S} \subset \mathbb{R}$ un ensemble non vide tel que $\sup \mathcal{S} \notin \mathcal{S}$. Soit $x < \sup \mathcal{S}$, montrer qu'il existe une infinité d'éléments de \mathcal{S} entre x et $\sup \mathcal{S}$.

- Soit $A \subset \mathbb{R}$ une partie majorée. Si $\sup(A) > 0$ montrer qu'il existe $a \in A$ tel que $a > 0$.
- Si a et b sont deux réels tels que, pour tout $x \in \mathbb{R}, b < x \implies a < x$, alors $a \leq b$.
- Soient A, B deux parties non vides bornées de \mathbb{R} . Montrer que $A \cup B$ est non vide et bornée et préciser $\sup(A \cup B)$ et $\inf(A \cup B)$.
- Si $B \subset A$ et A bornée Montrer que B est bornée et comparer $\sup A, \sup B, \inf A, \inf B$.
- Soit $A \subset \mathbb{R}$ un ensemble. Montrer que $\max A$ est défini de manière unique s'il existe. Montrer que $\max A$ existe si et seulement si $\sup A \in A$. Dans ce cas $\max A = \sup A$. Énoncer une propriété analogue pour l'inf et le min.

Exercice 4. • Les parties de \mathbb{R} suivantes sont elles-minorées, majorées ? Dans chaque cas, déterminer s'il y a lieu la borne inférieure, la borne supérieure, et dire s'il s'agit d'un minimum ou d'un maximum.

$$A = \left\{ \frac{n}{mn+1}; (m, n) \in \mathbb{N}^{*2} \right\}, \quad B = \left\{ \frac{n}{mn+1}; (m, n) \in \mathbb{N}^2 \right\}.$$

• Soient a, b deux réels strictement positifs. Les parties suivantes sont-elles majorées, minorées ? Si oui, déterminer leurs bornes supérieures, inférieures.

1. $\{a + bn; n \in \mathbb{N}\}$
2. $\{a + (-1)^n b; n \in \mathbb{N}\}$
3. $\{a + b/n; n \in \mathbb{N}^*\}$
4. $\{(-1)^n a + b/n; n \in \mathbb{N}^*\}$
5. $\{a + (-1)^n b/n; n \in \mathbb{N}^*\}$.

Exercice 5. Soient $f, g : X \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions majorées sur X . Montrer que $\sup_{x \in X} f(x) + g(x) \leq \sup_{x \in X} f(x) + \sup_{x \in X} g(x)$. En considérant $f(x) = \sin(x), g(x) = \cos(x), X = \mathbb{R}$ montrer que l'inégalité peut parfois être stricte. Ceci est-il en contradiction avec l'égalité vue en cours : $\sup(A + B) = \sup A + \sup B$?

Exercice 6. Pour $x \in \mathbb{R}$ on admet qu'il existe un unique entier relatif n vérifiant $n \leq x \leq n+1$. C'est la partie entière de x , on la note $E(x)$. Montrer que :

- $x \leq y \implies E(x) \leq E(y)$.
- $E(x) + E(y) \leq E(x+y) \leq E(x) + E(y) + 1$.
- $\forall n \in \mathbb{N}^*, x \in \mathbb{R} : E\left(\frac{E(nx)}{n}\right) = E(x)$.
- Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}^* : \sqrt{n+1} - \sqrt{n} < 1/2\sqrt{n} < \sqrt{n} - \sqrt{n-1}$. En déduire la partie entière de $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{3}} + \dots + \frac{1}{\sqrt{10000}} \right)$.

Exercice 7. • Si $f : A \rightarrow \mathbb{R}$ est impaire et $0 \in A$ montrer que $f(0) = 0$.

• Montrer que toute fonction $f : A \rightarrow \mathbb{R}$ se décompose de manière unique sous la forme $f = g + h$ avec g paire et h impaire.

Exercice 8. Les fonctions $f(x) = \cos(x^2)$ et $g(x) = \sin(x^2)$ sont-elles périodiques ?

Exercice 9. Soit f définie sur \mathbb{R} par $f(x) = 1$ si $x \in \mathbb{Q}$ et $f(x) = 0$ si $x \notin \mathbb{Q}$ quel est l'ensemble des périodes de f ?

Exercice 10. Soient $f(x) = \sin(x)$, $g(x) = x - E(x)$, $x \in \mathbb{R}$. Montrer que f et g sont périodiques mais que $h = f + g$ ne l'est pas.

Exercice 11. • Soient E, F, G trois ensembles et $f : E \rightarrow F, g : F \rightarrow G$. Si $g \circ f$ est injective montrer que f est injective. Si $g \circ f$ est surjective montrer que g est surjective.

• Montrer que la composée de deux injections (resp. surjections, bijections) est une injection (resp. surjection, bijection).

• La somme, le produit de deux injections (resp. surjections, bijections) est-elle encore une injection (resp. surjection, bijection) ?

Exercice 12. Soit $f : E \rightarrow F$ une application. Montrer les équivalences :

- $(\forall X \in \mathcal{P}(E) : f^{-1}(f(X)) = X) \iff (f \text{ est injective})$.
- $(\forall Y \in \mathcal{P}(F) : f(f^{-1}(Y)) = Y) \iff (f \text{ est surjective})$.

Exercice 13. Soit $f : E \rightarrow F$. Montrer que f est bijective si et seulement si, pour tout A de $\mathcal{P}(E)$, on a $f(\overline{A}) = \overline{f(A)}$ (\overline{A} désigne le complémentaire de A).

Exercice 14. Soient E un ensemble, $\mathcal{P}(E)$ l'ensemble de ses parties, et A et B deux parties de E . On définit

$$\begin{aligned} f : \mathcal{P}(E) &\rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ X &\mapsto (X \cap A, X \cap B). \end{aligned}$$

(1) Montrer que f est injective si et seulement si $A \cup B = E$.

(2) Montrer que f est surjective si et seulement si $A \cap B = \emptyset$.

(3) Donner une condition nécessaire et suffisante sur A et B pour que f soit bijective. Donner dans ce cas la bijection réciproque.

Exercice 15. Soit $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}^*$, $(n, p) \mapsto 2^n(2p+1)$. Démontrer que f est une bijection. En déduire une bijection de \mathbb{N}^2 sur \mathbb{N} puis une bijection de \mathbb{Q} sur \mathbb{N} .